NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

82 N° 4 1960

Allocution

ACTES DU SOUVERAIN PONTIFE

p. 410 - 411

https://www.nrt.be/en/articles/allocution-2030

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

» Le livre des divines révélations est là : l'enseignement vivant de la sainte Eglise, comme s'il jaillissait du Cœur du Christ, est pour chacun de nous la source inépuisable de la plus haute inspiration. »

Verbo Dei consolari.

« La parole de Dieu a aussi été placée sur les lèvres du prêtre pour consoler les âmes tristes et désolées. »

« Elle est bien singulière et, en tout cas, inaccoutumée pour nous, la suggestion de saint Bernardin, que la parole de Dieu aura cet effet merveilleux de consoler, lorsqu'on mettra le plus grand soin à faire régner l'ordre et la tenue dans les églises, sur les autels, dans l'administration des sacrements, dans le culte de la très sainte eucharistie. » Mais nous sommes ainsi faits que l'ordre, l'harmonie, la beauté sont sources d'apaisement et de réconfort intime.

« Le regard du pasteur et du prédicateur sait pénétrer avec une aimable et respectueuse discrétion dans la demeure de ses fils et fidèles : il connaît les épines les plus pénibles qui blessent le corps et l'esprit. Elles représentent le sacrifice qui accompagne toute pauvre vie humaine. Derrière la porte d'entrée de chaque famille se dessine une croix dont le symbolisme mystérieux résume tout ce qu'il y a en fait de plus substantiel et de plus méritoire dans les rapports du temps et de l'éternité.

» Ils sont toujours vrais les mots du Pape Léon le Grand : « *Totius temporis est pie vivere; totius corporis crucem ferre.* Vivre pieusement vaut pour tout temps; porter sa croix vaut pour tous corps. »

» Quel réconfort dans ces mots; mais aussi que de grâce et de maîtrise ils valent au prêtre éloquent et pieux qui les redit! »

Saint Bernardin de Sienne fait appel à l'enseignement du Bon Pasteur pour montrer comment les prélats — et aussi donc les prédicateurs — peuvent consoler les âmes : « Je suis la porte. Qui entrera par moi sera sauvé; il entrera et sortira et trouvera sa pâture » (Jo X, 9). Le saint commente : « Il entrera pour contempler la divinité du Christ; il sortira pour contempler son humanité; et soit qu'il entre, soit qu'il sorte, il trouvera préparé le pâturage des consolations et des délices ineffables. » Comme le pasteur qui emploie toutes ses industries pour le bien-être de son troupeau, ainsi le prédicateur s'efforcera de toute manière de mettre les âmes dans un climat de paix et de joie, pour les disposer davantage aux consolations divines.

Iuxta posse corrigere delinquentes.

Il est bien vrai que depuis le meurtre d'Abel un déluge de fautes a inondé le monde. Encore faut-il que le prédicateur se garde de mettre le mal trop en évidence.

« Connaître les situations, porter sur elles un jugement exact, proposer les remèdes convenables, faire confiance à l'intervention mystérieuse mais certaine de la grâce divine, tel est le premier devoir de celui qui veut combattre le mal et en circonscrire les conséquences délétères.

» Ici encore, comme en tout le reste, il faut agir avec clarté et dans le calme absolu; c'est-à-dire : *iuxta posse*, dans la mesure du possible.

» Des paroles grossières, des couleurs sombres, une polémique blessante ne conviennent pas à des lèvres sacerdotales. Il n'est pas nécessaire non plus d'insister sur des descriptions et spécifications du mal où se complaît la morbidité des faibles. Une allusion et rien de plus. Un mot, pas deux.

» La conduite sans reproche du parfait ecclésiastique, l'esprit de prière, la charité à toute épreuve, la distinction dans les manières : tout cela compte comme un précieux antidote aux maux d'ici-bas. »

En terminant, le Pape résume ses consignes dans ces notes caractéristiques du pasteur d'après saint Bernardin de Sienne : « *panis in pera; canis in fune; baculus cum virga; cornu cum fistula.* Ce qui revient à dire : le pain dans la besace, c'est-à-dire le sermon dans la mémoire; le chien tenu en laisse, c'est-à-dire le zèle avec mesure; le bâton avec la verge, c'est-à-dire l'autorité grave et la correction discrète; la trompette et le chalumeau, c'est-à-dire la crainte du jugement divin **avec l'espérance des miséricordes divines.** »

E. B.